



NIGER
BULLETIN TRIMESTRIEL

MARS 2025

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

Etablissement Public à Caractère Administratif

Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et
des Etudes Economiques

N°01/2025

CONJONCTURE



NOTE DU QUATRIEME TRIMESTRE 2024





ELEMENTS DE METHODOLOGIE

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers les différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres :

- la situation économique mondiale, régionale (Afrique) et sous-régionale (Afrique de l'Ouest) ;
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minière et pétrolière ;
- les transports routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO ;
- les finances publiques avec le Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie utilisée consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant de structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) de France. D'autre part, des fiches de collecte sous forme de tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont les suivants :

- dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- envoi des requêtes par courrier électronique ;
- échanges téléphoniques au besoin avec les fournisseurs.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure sur un tableur excel. Ces données sont ensuite analysées, mises en cohérence et présentées sous forme de synthèse économique.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est soumise à observations à l'interne au sein de la Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE), avant d'être transmise au comité qualité de validation des données produites par le Système Statistique National (SSN) pour examen. Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS, Président dudit comité.



AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **quatrième trimestre 2024**. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, pétrole, industrie, transports, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.), tient compte de l'inflation et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la disponibilité dont ils ont fait preuve au

moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de contribuer au respect rigoureux de son délai de publication.

Enfin, nous accueillerons volontiers toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

Directeur Général p. i.

Souleymane ALZOUMA



SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : **Monsieur Souleymane ALZOUA**, Directeur Général pi. de l'INS ;

Directeur de publication adjoint : **Monsieur Moussa MAMAN HASSAN**, Secrétaire Général pi. de l'INS ;

Directeur de Rédaction : **Monsieur AMADOU MAMANE Issaka**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargés de la rédaction : **Madame MALIKI Zeynabou Mohamadou**, Cheffe de la Division de la Conjoncture, Messieurs **Abas ABOUBACAR OSSEYINI** et **Bilyaminou MAMANE ISSA**, Cadres au SSAC ;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs **Hassane ABDOU BAWA** et **Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI**, cadres au SSAC ;

Validation : Comité Qualité de validation des données produites par le Système Statistique National (SSN) ;

Editeur de la publication : INS.





SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT	Observatoire Economique et Statistique d’Afrique Subsaharienne
ANAC	Agence Nationale de l’Aviation Civile du Niger
BCEAO	Banque Centrale des Etats de l’Afrique de l’Ouest
BM	Banque Mondiale
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest
DGER	Direction Générale de l’Economie et des Réformes
FAO	Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture
F CFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FED	Réserve Fédérale Américaine
FMI	Fonds Monétaire International
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
INS	Institut National de la Statistique
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
MEF	Ministère de l’Economie et des Finances
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
PIB	Produit Intérieur Brut
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l’Etat
UE	Union Européenne
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
USA	<i>United States of America</i> (Etats-Unis d’Amérique)





SOMMAIRE

ELEMENTS DE METHODOLOGIE	
3	
Avant-propos	4
Sigles et Abréviations	8
Sommaire	10
Chapitre I : Environnement international	14
I.1 Situation économique mondiale	14
I.2 Evolution des cours des matières premières	15
I.2.1 Pétrole	1
6	
I.2.2 Uranium	16
I.2.3 Minerai de fer	17
I.2.4 Métal Jaune (Or).....	18
I.2.5 Produits alimentaires	18
Chapitre II : Synthèse de la conjoncture économique nationale	22
II.1. Activité réelle au quatrième trimestre 2023	
III.1.1. Secteurs d'activités clés.....	
III.1.2. Indice Harmonisé de la Production Industrielle.. Erreur ! Signet non défini.	
III.1.3. Les échanges extérieurs	
III.1.4. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)	
III.1.5. L'indice du coût de la construction (ICC).....	
III.1.6. L'évolution du transport.....	
<i>I.I.1.6.1 Evolution du transport aérien.....</i>	
<i>I.I.1.6.2 Evolution du transport routier des voyageurs</i>	
III.2. Finances Publiques	
III.3. Situation monétaire	
Bibliographie	34
Sites Internet CONSULTÉS:	
Remerciements	35
Annexes	37





LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations

Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 : 2014

Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services (4ème trimestre 2022 au 4ème trimestre 2023).....

Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani

Tableau 6 : Total des flux par destination

Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin décembre 2023

Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin septembre 2023, en milliards de F CFA).....

Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC) 37

Tableau 10 : Importations totales en millions de FCFA..... 37

Tableau 11 : Exportations totales en millions de FCFA 38

Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures 39

Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales 39

Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US..... 40

Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent et du fer en dollars US..... 40

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en % 14

Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %.....

Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix du baril de pétrole Brent (en US\$) 16

Graphique 4 : Evolution trimestrielle des prix moyens du kilogramme d'uranium en \$ US..... 16

Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix de la tonne de fer (en US\$) 17

Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours de l'or (US\$/once)..... 18

Graphique 7 : Prix moyens trimestriels de matières premières alimentaires en tonnes 19

Graphique 8 : Production céréalière en tonnes

Graphique 9 : Vente d'Uranium (Valeur en Milliards FCFA).....

Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliard de FCFA).....





CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

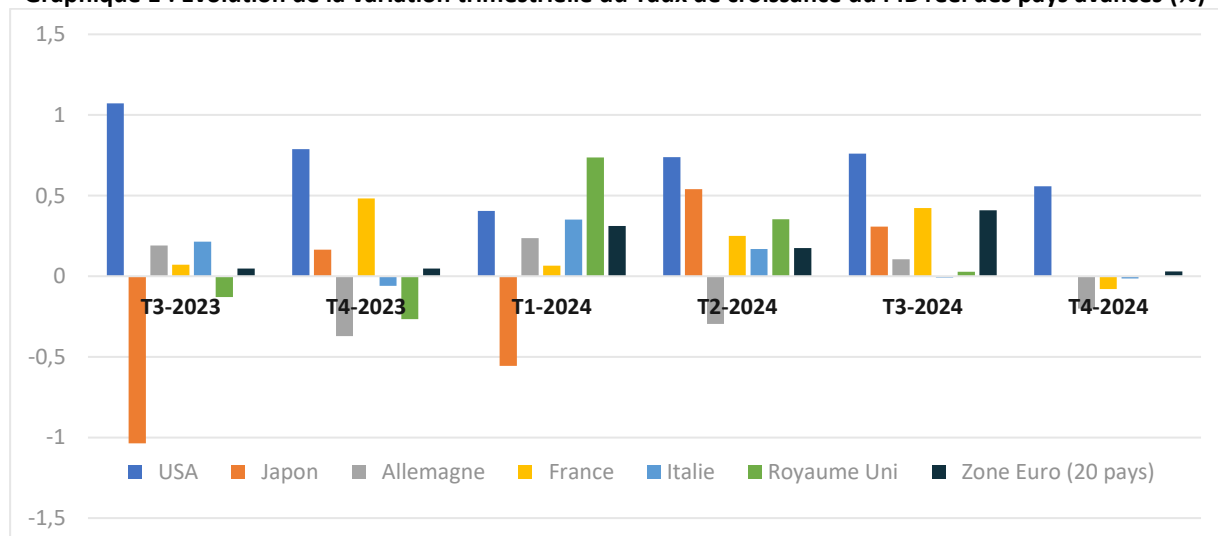
I.1 SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Dans la dernière édition des Perspectives économiques mondiales publiée en janvier 2025, le FMI souligne que **l'économie mondiale** a maintenu une certaine stabilité au quatrième trimestre 2024, malgré des divergences de croissance de plus en plus marquées entre les pays et les régions et dans un contexte marqué par une forte incertitude liée aux orientations des politiques économiques, aux tensions géopolitiques (Moyen-Orient et Ukraine) et à la volatilité des prix des matières premières.

Par ailleurs, selon les analyses de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economique (OCDE), s'agissant des pays avancés :

- ✓ les États-Unis continuent de croître (+0,6%) mais plus lentement qu'au T3 (+0,8%), restant néanmoins l'un des pays les plus dynamiques.
- ✓ le Japon enregistre la meilleure croissance du groupe des pays avancés (+0,7%), avec une nette accélération par rapport au trimestre précédent (+0,4%).
- ✓ en zone euro, l'économie a progressé de 0,4% au quatrième trimestre 2024. Cette évolution traduit la contribution positive de la consommation privée et publique, la baisse de l'investissement et la contribution globalement neutre de la demande extérieure nette. Globalement, au quatrième trimestre, les dynamiques de croissance des principales économies de la zone euro sont restées inégales. Ainsi :
 - ✚ *l'Allemagne et la France sont les seuls pays dont le PIB a reculé au quatrième trimestre 2024. L'Allemagne enregistre la plus faible performance (-0,2%), après une légère croissance au trimestre précédent (+0,1%). La France connaît également une contraction (-0,1%), alors qu'elle avait progressé de +0,4% au T3.*
 - ✚ *l'Italie reste stable à 0,0%. Le Royaume-Uni connaît une légère hausse (+0,2% contre +0,1% au T3).*

Graphique 1 : Evolution de la variation trimestrielle du Taux de croissance du PIB réel des pays avancés (%)



Source : OCDE, lien : <https://www.oecd.org/fr/data/insights/statistical-releases/2025/02/gdp-growth-fourth-quarter-2024-oecd.html>

Quant aux analyses faites (OCDE, Direction Générale du Trésor de France et Banques centrales des Etats) sur les économies émergentes et en développement au 4^{ème} trimestre

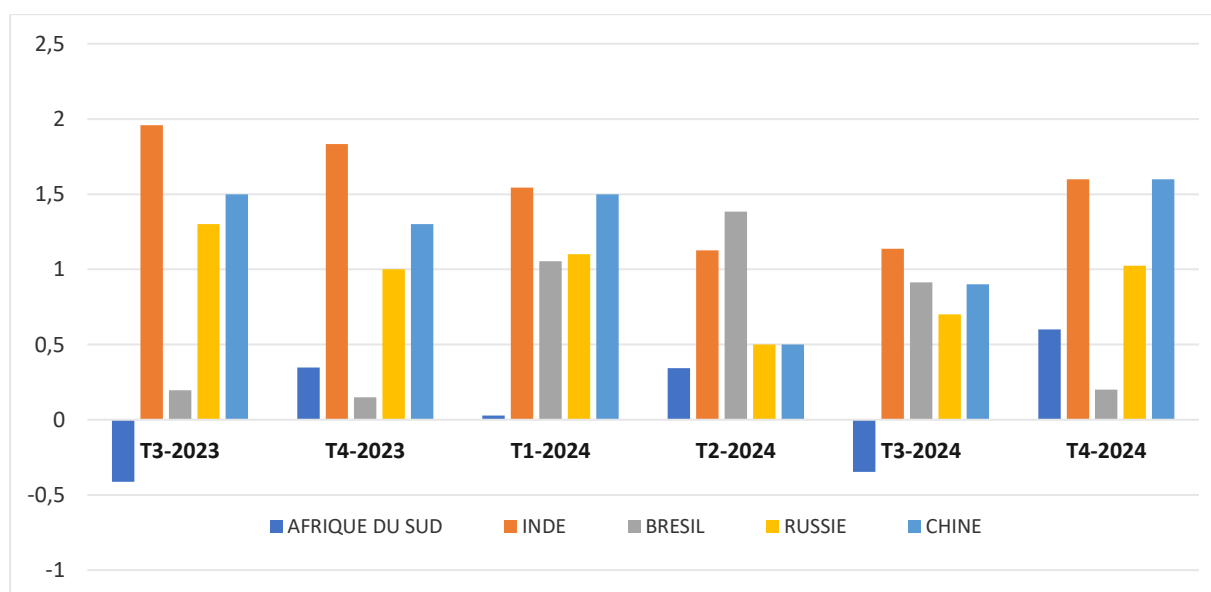


2024, il en ressort qu'elles ont globalement affiché une croissance positive, quoique les évolutions varient selon les pays.

A cet effet :

- ✓ la croissance de l'économie brésilienne a fortement ralenti au quatrième trimestre (+0,2% contre 1,4% au trimestre précédent), affectée par le resserrement monétaire. En effet, la Banque Centrale a entamé une politique de hausse des taux au second semestre 2024, en les relevant, afin de contenir l'inflation qui a dépassé le plafond de la cible officielle (3%). Cette hausse des taux a réduit les l'accès au crédit et freiné les investissements et la consommation des ménages ;
- ✓ la Russie a connu une croissance économique soutenue au quatrième trimestre 2024, atteignant une expansion de 1,0 % au trimestre sous revue selon l'agence statistique Rosstat, contre 0,7% au trimestre précédent. Cette performance a été largement portée par les dépenses militaires et l'industrie manufacturière, reflétant une économie en surchauffe, malgré un environnement marqué par les sanctions économiques de l'Occident ;
- ✓ en Inde, la croissance économique est demeurée robuste à 1,6% au quatrième trimestre 2024, après avoir atteint 1,1% un trimestre plus tôt, du fait de l'amélioration des investissements et de la production industrielle ;
- ✓ la dynamique de l'activité économique s'est poursuivie en Chine, avec une croissance de 1,6% au quatrième trimestre 2024, en hausse par rapport au niveau de 0,9% observé le trimestre précédent. Ce regain de dynamisme est soutenu par l'activité industrielle, qui a bénéficié de la vigueur des exportations, ainsi que par les mesures de relance monétaire et budgétaire prises depuis septembre 2024 visant à stimuler la production ;
- ✓ en Afrique du Sud, l'augmentation du PIB au quatrième trimestre 2024 est ressortie à 0,6%, en liaison avec la vigueur des dépenses de consommation soutenue par la décélération des prix, après une baisse de 0,3% un trimestre plus tôt.

Graphique 2 : Evolution de la variation trimestrielle du Taux de croissance du PIB réel des pays émergents (%)



Source : OCDE, lien : <https://www.oecd.org/fr/data/insights/statistical-releases/2024/11/gdp-growth-third-quarter-2024-oecd.html> et la Direction Générale du Trésor Français, lien : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/a11a0b74-aa22-4810-9f50-7fd634d33ce8/files/9df5a028-a1d9-4349-b9ae-9f95bcd28289> pour les données du PIB en glissement trimestriel de la Russie



I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

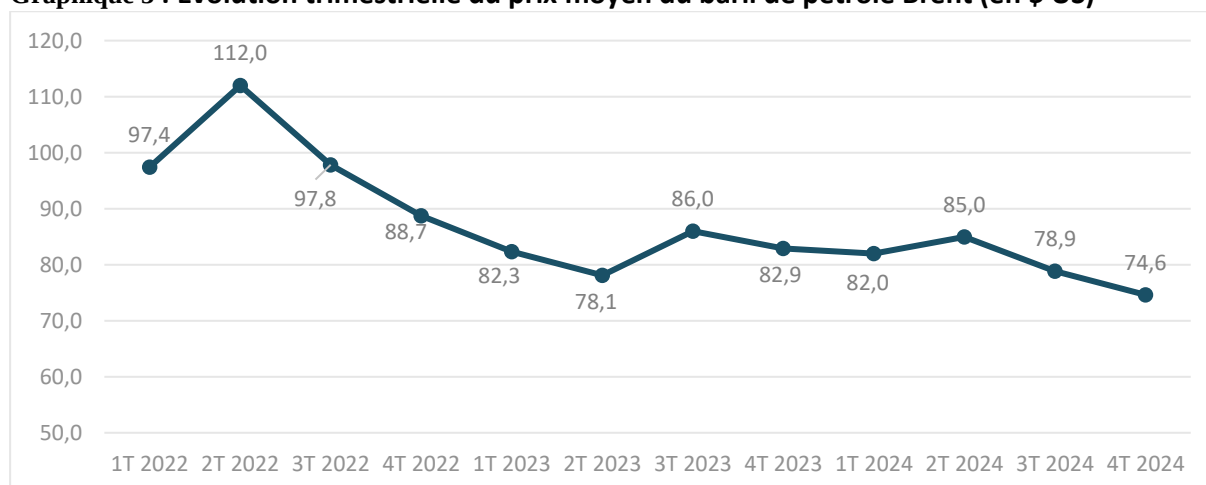
I.2.1 PETROLE

Les prix du pétrole Brent ont atteint une moyenne de 74,6 dollars le baril au quatrième trimestre 2024, contre 78,9 dollars au trimestre précédent, soit une baisse de 5,4 %. Cette baisse s'explique principalement par une demande chinoise affaiblie (la Chine étant le premier importateur mondial de pétrole) ainsi que par une offre abondante en provenance de la part des pays hors OPEP+. L'annonce par l'OPEP+ d'une augmentation de sa production à partir de décembre 2024 a également contribué à cette tendance baissière.

En glissement annuel (comparaison entre le quatrième trimestre 2024 et le quatrième trimestre 2023), le prix moyen du Brent est en baisse de 10,0 %.

En termes de perspectives, l'évolution des prix du pétrole demeure incertaine pour les années à venir. Pour 2025, L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) prévoit une demande soutenue (plus d'un million de barils par jour) et une offre affaiblie par le ralentissement de la production en Amérique du Nord ainsi que les sanctions contre la Russie, ce qui pourrait maintenir les prix sous pression. De son côté, l'OPEP reste prudente et ajuste ses prévisions à la baisse, tout en prévoyant une augmentation de la demande mondiale.¹

Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

I.2.2 URANIUM

Le prix moyen du Kilogramme d'uranium continue de fléchir en atteignant 173,1 dollars le kilogramme au quatrième trimestre 2024, contre 180,2 dollars le trimestre précédent, enregistrant une baisse de 4%. Ce repli peut s'expliquer par une offre abondante sur le marché, notamment avec l'augmentation de la production annoncée par Kazatomprom

¹ Le Brent est un type de pétrole brut extrait principalement des champs pétroliers en mer du Nord, qui sert de référence mondiale pour fixer le prix du pétrole sur les marchés internationaux.

L'OPEP+ désigne un groupe de 23 pays producteurs de pétrole, composé des 13 membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) ainsi que de 10 autres grands producteurs, parmi lesquels figurent notamment la Russie, le Mexique, le Kazakhstan et le Soudan.

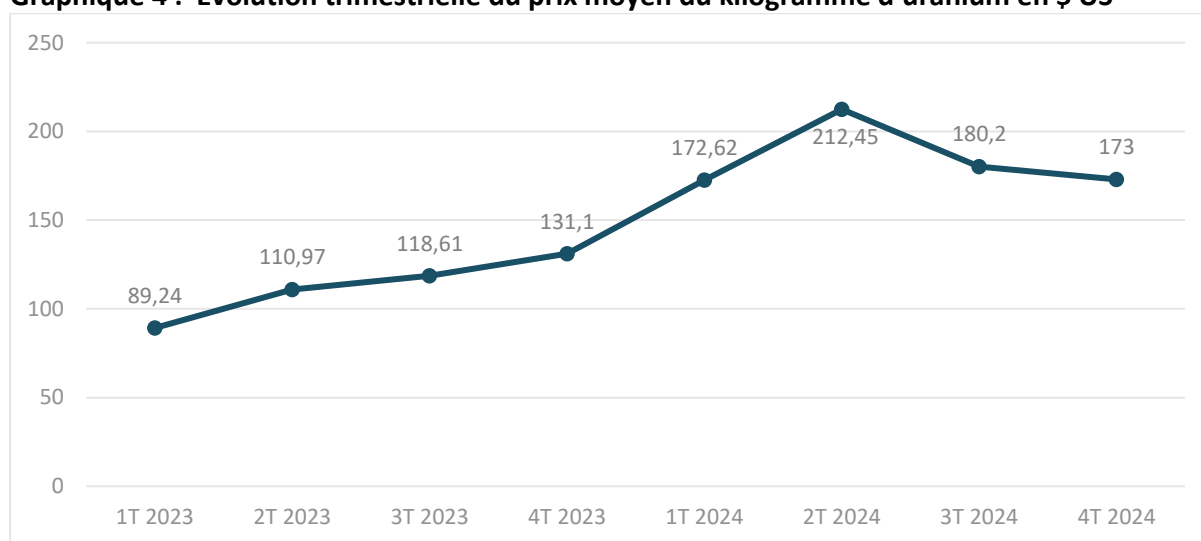


(Kazakhstan), principal producteur mondial, et des projets de relance aux États-Unis, malgré une demande mondiale croissante portée par les investissements nucléaires, en particulier en Chine. En effet, la Chine construit la moitié des 60 réacteurs nucléaires en cours de développement dans le monde actuellement.

En glissement annuel, le prix moyen du kilogramme d'uranium est en baisse de 32% au 4^{ème} trimestre 2024.

Sur le long terme, la demande croissante justifie l'optimisme sur le marché de l'uranium. L'acceptation du nucléaire comme source d'énergie stable et à faible émission de carbone ne cesse de croître, notamment pour répondre aux besoins des services publics et des nouveaux centres de données pour soutenir l'intelligence artificielle (IA).

Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US



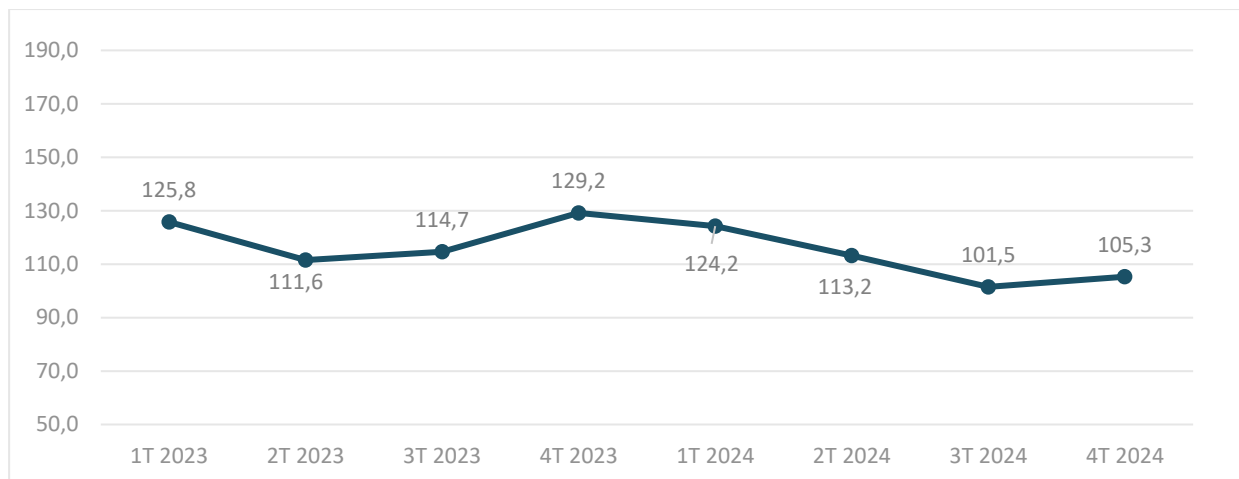
Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

I.2.3 MINERAI DE FER

Le prix moyen du minerai de fer a rebondi au quatrième trimestre 2024, s'établissant à 105,3 dollars la tonne contre 101,5 dollars au trimestre précédent, soit une hausse de 3,74 %. Ce rebond est attribuable aux annonces de soutien budgétaire et monétaire de la Chine, notamment des baisses de taux et un plan de 4 000 milliards de RMB, visant à stimuler la production d'acier. Les espoirs de relance du secteur manufacturier par les autorités chinoises, en particulier pour les exportations (automobiles, électroménagers), ont renforcé la confiance du marché dans la demande d'acier.

En glissement annuel, le prix moyen du minerai de fer est en baisse de 18,5 %, reflétant une année 2024 marquée par la faiblesse de l'immobilier chinois.

En termes de perspectives, l'évolution du prix du minerai de fer reste incertaine. Avec l'élection du nouveau président américain en novembre 2024, les menaces de tarifs douaniers sur l'acier chinois et les restrictions sur les exportations pourraient peser sur la demande mondiale de minerai de fer en 2025, malgré les efforts de relance chinoise.

**Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US)**

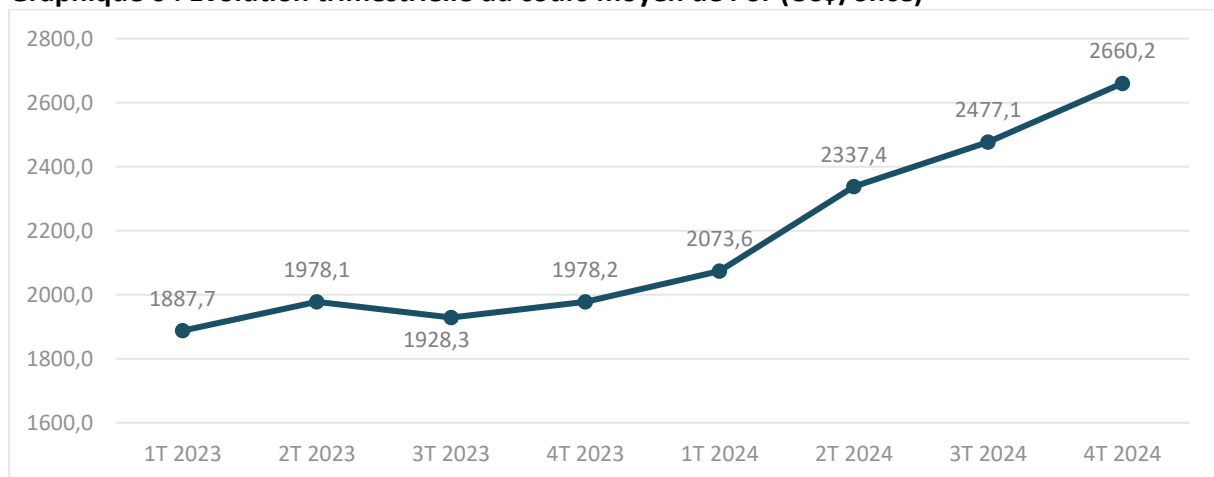
Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

I.2.4 METAL JAUNE (OR)

Au quatrième trimestre 2024, le prix moyen de l'or s'est affiché à 2660,2 dollars l'once, un nouveau record après avoir atteint 2477,1 dollars le trimestre précédent, soit une hausse de 7,4%. Ce renchérissement est dû à l'incertitude économique et géopolitique (Moyen-Orient et Ukraine), aux anticipations de nouvelles baisses des taux d'intérêt de la Fed avant l'élection présidentielle américaine affaiblissant le dollar en conséquence, et à l'appétit soutenu des banques centrales pour l'or, renforçant l'attrait du métal jaune en tant que valeur refuge auprès des investisseurs.

En glissement annuel, le prix moyen du métal jaune est en hausse de 34,5%.

En termes de perspective, le cours de l'or continuera d'atteindre des sommets historiques pour les prochaines années. L'incertitude mondiale pousse les investisseurs vers les valeurs refuges, l'or constituant traditionnellement une protection contre l'instabilité géopolitique et les turbulences économiques.

Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)

Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>



I.2.5 PRODUITS ALIMENTAIRES

Au quatrième trimestre 2024, les cours mondiaux des principaux produits alimentaires les plus importés au Niger ont pour la plupart augmenté. À l'exception du riz, dont le prix a reculé, ceux du maïs, du blé, du sucre et de l'huile de palme ont enregistré une hausse.

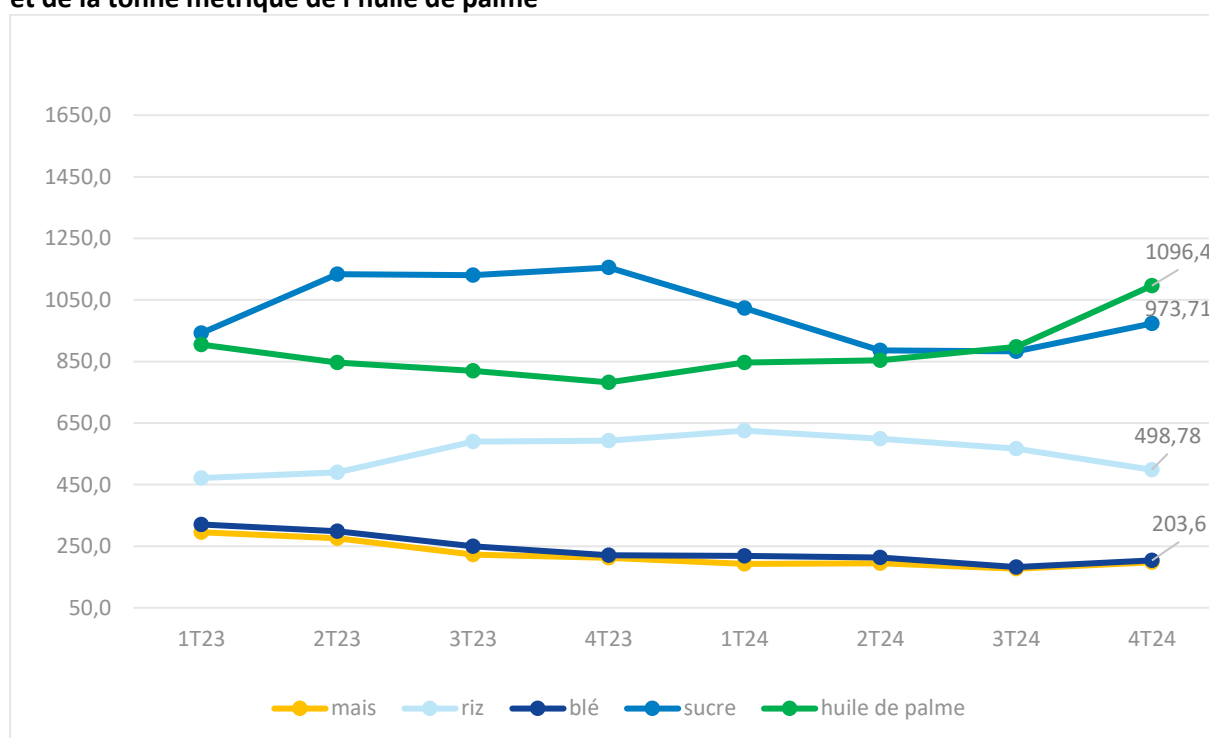
De façon succincte, il est à noter que :

- Les cours moyens de la tonne de maïs ont augmenté de 12 % par rapport au troisième trimestre 2024. Ce renchérissement s'explique par un affaiblissement de l'offre mondiale, dû aux retards dans les récoltes au Brésil, l'un des principaux producteurs mondiaux, conséquence de pluies excessives. Sur un an, le prix moyen de la tonne de maïs a diminué de 6,9 %.
- Les prix moyens de la tonne de blé ont augmenté de 11,6 % par rapport au troisième trimestre 2024. Cette hausse est imputable à la dégradation de la situation en Russie, grand producteur de blé, où les cultures sont faibles à cause du mauvais temps et du froid, ce qui réduit l'offre. En glissement annuel, le prix moyen du blé est en baisse de 7,7 %.
- Les prix moyens de la tonne du sucre ont augmenté de 10,3 % au quatrième trimestre 2024 par rapport au troisième trimestre 2024. Cette hausse intervient dans un contexte où le Brésil, premier producteur mondial de sucre, a aussi été affecté par de fortes sécheresses et des incendies, réduisant l'offre mondial.
- Les prix moyens de l'huile de palme ont augmenté de 22,2 % par rapport au troisième trimestre 2024. En glissement annuel, le prix moyen de l'huile de palme est en hausse de 40,2 %. Cette hausse est imputable par le resserrement du marché avec les disponibilités réduites chez les grands producteurs d'Asie du Sud-Est que sont l'Indonésie et la Malaisie.
- Enfin, les prix moyens de la tonne de riz ont baissé de 12,1 % par rapport au troisième trimestre 2024, et de 15,9 % sur un an. Cette tendance baissière s'explique par une offre renforcée après la levée de l'interdiction des exportations de riz par l'Inde en fin septembre 2024, qui a enregistré une production record, et par des conditions climatiques favorables liées à La Niña ².

² La Niña est un phénomène climatique qui apparaît dans l'océan Pacifique, à proximité des côtes péruviennes. Lorsque les eaux deviennent très froides, cela renforce la circulation dans l'atmosphère des airs descendants. Les airs ascendants se trouvent quant à eux de l'autre côté du continent sud-américain, dans l'Atlantique. La Niña est l'inverse d'El Niño, qui consiste en un réchauffement des eaux du Pacifique, des vents ascendants à l'ouest et des vents descendants à l'est de l'Amérique du Sud.



Graphique 7 : Prix moyens trimestriels en dollars de la tonne des matières premières alimentaires et de la tonne métrique de l'huile de palme



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>





CHAPITRE II : SYNTHÈSE DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE NATIONALE

II.1. ACTIVITÉ REELLE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2024

II.1.2. INDICE HARMONISÉ DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

L'indice global de la production industrielle et minière s'est établi à 202,1 points au quatrième trimestre 2024, contre 100,7 points au trimestre précédent, enregistrant ainsi une augmentation de 100,6 %. Cette hausse considérable est principalement due à une expansion importante du secteur minier, notamment l'extraction du pétrole brut qui a augmenté de 229,7 %, contribuant largement à cette performance.

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle et minière est ressorti en hausse de 138,9 %, principalement grâce à la croissance de la production minière, qui a augmenté de 403,4 %, avec une hausse de l'extraction du pétrole brut de 374,1%.

Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activités, base 100=2012

	4T 2023	3T 2024	4T 2024	Var.Trim. (%)	Var. Ann.(%)
INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)	50,3	80,4	253,2	214,9%	403,4%
Charbon carbonisé	82,3	56,6	63,6	12,4%	-22,7%
Pétrole brut	161,5	232,2	765,6	229,7%	374,1%
Uranate	0	16	32,1	100,6%	///
Or	17,2	0	17,1	///	-0,6%
INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)	131,4	117,4	116,8	-0,5%	-11,1%
Fabrication de produits alimentaires et boissons	16,9	11,1	13,8	24,3%	-18,3%
Fabrication de textiles	0	0	0	///	///
Imprimerie	28,5	21,1	26,3	24,6%	-7,7%
Raffinage pétrolier	144,2	124,4	118,3	-4,9%	-18,0%
Fabrication de produits chimiques	1,8	0	0	///	-100,0%
Industries de matériaux de construction	166,2	306,6	465	51,7%	179,8%
Industries Métalliques	85,3	13	26	100,0%	-69,5%
Fabrication de machines et matériels	6,9	10,4	8	-23,1%	15,9%
Industries du Bois et Meubles	7,0	0	0	///	-100,0%
INDICE DE L'ÉNERGIE (3)	158,6	181,5	143,7	-20,8%	-9,4%
Electricité	156,3	185,2	139,1	-24,9%	-11,0%
Support énergétique (glace)	104,4	0	0	///	-100,0%
Eau	172,8	162,9	172,6	6,0%	-0,1%
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4) = (2) + (3)	137,6	132,1	123	-6,9%	-10,6%
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (5) = (1) + (4)	84,6	100,7	202,1	100,7%	138,9%

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle du 4ème trimestre 2024, INS



II.1.3. LES ECHANGES EXTERIEURS

📌 Evolution des importations

Au quatrième trimestre 2024, les importations ont enregistré un rebond significatif de 63,2 milliards de FCFA, soit, une hausse de 30,7% par rapport au troisième trimestre 2024, passant de 205,9 milliards à 269,1 milliards de FCFA. Cette augmentation est principalement due à la hausse des importations de riz, de médicaments, d’énergie électrique et d’huile de palme.

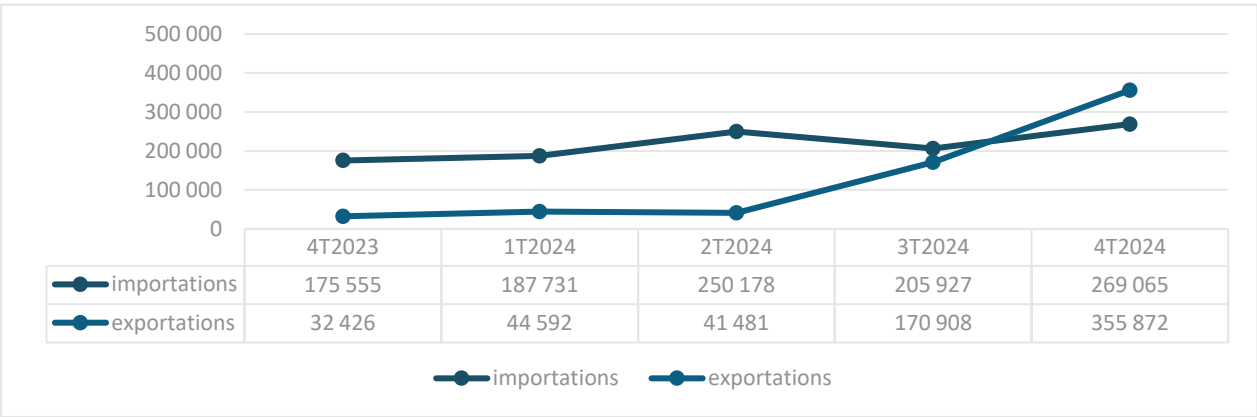
En glissement annuel, les importations ont également connu une forte croissance, passant de 175,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023 à 269,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024, soit une hausse de 53,2 %. Cette hausse est principalement attribuable à l’accroissement des importations de riz, de médicaments, d’énergie électrique et de cigares.

📌 Evolution des exportations

Les exportations ont affiché une hausse importante de 185,0 milliards entre le troisième trimestre 2024 et le quatrième trimestre 2024, principalement grâce à l’augmentation des exportations des combustibles et huiles minéraux qui ont généré 336,6 milliards de FCFA dont 322,3 milliards provenant des huiles brutes de pétrole.

En glissement annuel, les exportations ont également affiché une croissance significative, passant de 32,4 milliards au quatrième trimestre 2023 à 355,9 milliards au quatrième trimestre 2024, soit une augmentation spectaculaire de 998,5% avec un écart absolu de 323,5 milliards de FCFA. Cette performance est imputable aux exportations des combustibles et huiles minérales, qui ont généré 327,0 milliards dont 322,3 milliards issus des huiles brutes de pétrole, confirmant le rôle prédominant du secteur pétrolier dans la structure des exportations nigériennes.

Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)



Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 4^{ème} trimestre 2024, INS



Solde commercial et taux de couverture

Au quatrième trimestre 2024, la balance commerciale a enregistré un excédent de 86,8 milliards de FCFA, reflétant une nette amélioration par rapport aux autres trimestres de l'année 2024. Cette performance résulte principalement d'une forte hausse des exportations et dans une moindre mesure des importations. Plus précisément, les exportations ont augmenté de 185,0 milliards de FCFA, tandis que les importations ont crû de 63,2 milliards de FCFA sur la même période.

Sur cette base, le taux de couverture des biens, qui mesure la capacité des exportations à financer les importations, a atteint un niveau notable de 132,26 % au quatrième trimestre 2024. Ce taux, nettement supérieur à 100 %, indique que les exportations ont non seulement couvert l'ensemble des besoins d'importation, mais ont également dégagé un surplus significatif qui alimentera les caisses de l'Etat. Cette performance est largement portée par la croissance des exportations, notamment dans le secteur pétrolier, qui a joué un rôle clé dans l'amélioration de la balance commerciale.

En glissement annuel, le solde commercial affiche une transition positive, passant d'un déficit de 131,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023 à un excédent de 86,8 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024, soit une progression de 217,9 milliards de FCFA. Parallèlement, le taux de couverture a connu une croissance robuste, s'élevant de 18,20 % au quatrième trimestre 2023 à 132,26 % au quatrième trimestre 2024, soutenue par une consolidation des exportations.

Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations

Période	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024
Solde commercial (X-M)	-131,1	-143,1	-208,7	-35,0	86,8
Taux de couverture (%) (X/M*100)	18,20	23,80	16,60	83,00	132,26

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 4^{ème} trimestre 2024, INS

X : Exportations ; M : Importations

II.1.4. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a augmenté de 1,2% en décembre 2024 par rapport à novembre 2024. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées (+2,4%), des articles d'habillement et chaussures (+0,7%), des meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer (+0,2 %), santé (+0,7%), des loisirs et de la culture (+0,5 %), de l'enseignement (+0,2 %) ainsi que de la restauration (+0,2%).

Par contre, les prix des boissons alcoolisées, du logement, de la communication ainsi que des biens et services divers affichent tous une tendance baissière, avec des diminutions respectives de 2,7% ; 1,7% ; 0,6% et 0,3%.



En glissement annuel (décembre 2024 par rapport à décembre 2023), le taux d'inflation atteint +7,4 %.

En moyenne annuelle (variation du rapport de la moyenne des indices des douze (12) derniers mois à la moyenne des indices des douze (12) mois précédents), le taux d'inflation s'est établi à 9,1 % en décembre 2024, contre 9,3 % en novembre 2024. Malgré cette légère baisse, le taux reste supérieur au seuil maximal de 3 % fixé par la Commission de l'UEMOA pour le suivi des critères de convergence.

Tableau 3 : Evolution des indices de prix par fonction, Base 100 = 2014

RUBRIQUES	Déc. 2023	Sept. 2024	Oct. 2024	Nov. 2024	Déc. 2024	Variations (en %)		
						Déc.24/N ov. 24	Déc.24/S ep. 24	Déc.24/ Déc.23
INDICE GLOBAL	120,9	132,3	127	125	126,5	1,2	-4,4	4,7
I- Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	128,8	147,1	136,7	133,3	136,5	2,4	-7,2	6
II- Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	114,6	120,9	118,3	120,5	117,2	-2,7	-3	2,3
III- Articles d'habillement et chaussures	114,3	115,9	115,8	113,4	114,1	0,7	-1,5	-0,1
IV- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	135,8	127,1	118	117,5	115,5	-1,7	-9,2	-14,9
V- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	109	119,4	119,5	119	119,2	0,2	-0,2	9,4
VI- Santé	108,9	122	112,2	111,3	113,2	1,7	-7,2	4
VII- Transports	104,4	100,2	102,1	101,6	101,7	0	1,5	-2,6
VIII- Communications	102,7	104,7	107,7	107,7	107	-0,6	2,2	4,2
IX- Loisirs et culture	108,8	107,2	110,7	109,4	110	0,5	2,6	1
X - Enseignement	97,8	96,5	104,3	105,5	105,7	0,2	9,5	8,1
XI- Restaurants et hôtels	121,8	151,8	174,5	174,1	174,4	0,2	14,9	43,1
XII- Biens et services divers	116,6	119	117,7	117,9	117,5	-0,3	-1,2	0,9

Source : Bulletin de l'IHPC de décembre 2024, INS

II.1.5. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

L'Indice du Coût de la Construction (ICC) s'est établi à 102,1 points au quatrième trimestre 2024 contre 106,8 points le trimestre précédent, enregistrant une légère baisse de 4,5 %. Cette diminution est principalement due à la baisse des prix des « matériaux de construction » (-9,2 %), de la main-d'œuvre (-1,2 %) et des « matériaux de location » (-0,5 %). Toutefois, cette tendance baissière est légèrement compensée par une hausse des coûts des « Moyens de gestion » (+0,2 %).

En glissement annuel, l'ICC a diminué de 5,3 %, essentiellement en raison de la baisse des sous-indices des « matériaux de construction » (-12,7 %), de la main-d'œuvre (-2,0 %), des « Matériaux de location » (-1,8 %) et des « moyens de gestion » (-5,2 %).



Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services. base 100=2014

Groupes de Matériaux et Services	3T 2023	4T 2023	2T 2024	3T 2024	4T 2024	Var. T4-24/T3-24	Var. T4-24/T4-23
I. Matériaux de construction	120,8	117,8	112,8	113,2	102,9	-9,20%	-12,70%
II. Main d'œuvre	117,8	117,9	117,6	117	115,6	-1,20%	-2,00%
III. Matériaux de location	79	79,3	78,1	78,3	77,9	-0,50%	-1,80%
IV. Moyens de gestion	149,5	149,5	143,8	141,5	141,7	0,20%	-5,20%
Indice global	110,4	107,8	106,9	106,8	102,1	-4,50%	-5,30%

Source : Bulletin de l'ICC du 4^{ème} trimestre 2024, INS

II.1.6. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

II.1.6.1 EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Au quatrième trimestre 2024, le nombre total de passagers transportés par voie aérienne au départ de l'aéroport international Diori Hamani (AIDH), a diminué de 14,6% par rapport au trimestre précédent, passant de 73 615 à 62 898. Cette diminution est principalement due à un repli simultané du trafic international, intra-africain et national qui ont chuté respectivement de 26,1% ; 14,3% et 4,6%.

En ce qui concerne les mouvements commerciaux, on observe une baisse globale de 14,6 % au quatrième trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. Les mouvements nationaux ont également connu une baisse de 44,8 %.

Le volume total de fret est en hausse de 5,5%, passant de 964 tonnes à 1 017 tonnes. Cette augmentation est principalement due à une hausse du fret intra-africain, qui a augmenté de 36,3 %, tandis que le fret international a diminué de 11,9 %.

S'agissant du trafic postal, il a enregistré une baisse de 47,9 % en raison d'une diminution significative des envois internationaux (-66,7 %) et intra-africains (-47,9 %).

En glissement annuel, le nombre total de passagers est en baisse de 31,4%, passant de 91 667 à 62 898. Cette contraction est principalement imputable à une diminution notable du trafic international, qui a reculé de 73,3% suivie par des baisses des trafics national (-25,1 %) et intra-africain (-16,4 %).

Concernant les mouvements commerciaux, leur volume a également diminué de 55,5 %. Les mouvements nationaux, internationaux et intra-africains ont connu respectivement une baisse de 69,8 % ; 64,8 % et 15,1%.



Le volume du fret total a diminué de 36,9 % par rapport à l'année précédente, passant de 1 612 tonnes à 1 017 tonnes. Ce repli est principalement attribuable à une forte réduction du fret international (-54,4 %), alors que le fret intra-africain a augmenté de 11,9 %.

Enfin, le trafic postal a enregistré une hausse significative (+141,9 %) par rapport à l'année précédente, imputable à une forte expansion des envois intra-africains s'élevant à 136 %.

Tableau 5 : TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI

Rubriques		4T 2023	3T 2024	4T 2024	Variation trimestrielle (4T24/3T24)	Variation annuelle (4T24/4T23)
Passagers	Trafic national	10 146	7 966	7 597	-4,6	-25,1
	Trafic intra-africain	58 885	57 466	49 255	-14,3	-16,4
	Trafic international	22 636	8 183	6 046	-26,1	-73,3
TOTAL PASSAGERS		91 667	73 615	62 898		-31,4
Mouvements commerciaux et non commerciaux	Trafic national	703	384	212	-44,8	-69,8
	Trafic intra-africain	982	839	834	-0,6	-15,1
	Trafic international	898	310	316	1,9	-64,8
TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX		2 583	1 347	1 150	-14,6	-55,5
TOTAL MOUVEMENTS NON COMMERCIAUX		298	186	212	14,0	-28,9
TOTAL MOUVEMENTS		2 881	1 533	1 362	-11,2	-52,7
Fret (tonnes)	Trafic national	-	-	-	-	-
	Trafic intra-africain	425	349	475	36,3	11,9
	Trafic international	1 187	615	542	-11,9	-54,4
TOTAL FRET (tonnes) (a harmoniser 2 chiffres après la virgule)		1 612	964	1 017	5,5	-36,9
POSTE (tonnes)	Trafic national	-	-	-	-	-
	Trafic intra-africain	1,1	4,8	2,5	-47,9	127,3
	Trafic international	-	0,3	0,1	-66,7	-
TOTAL POSTE (tonnes)		1,1	5,0	2,6	-48,0	136,4

Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER

II.1.6.2 EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Au quatrième trimestre 2024, le nombre total de voyageurs transporté par voie terrestre au départ de Niamey, a atteint 424 201 contre 292 982 le trimestre précédent, enregistrant une hausse de 44,8 %. Cette augmentation est imputable essentiellement à la hausse du flux national, qui a progressé de 49,9 %, passant de 269 583 à 404 003 voyageurs. Par contre, le flux international



a suivi une tendance baissière, enregistrant un recul de 13,7 % en passant de 23 399 à 20 198 voyageurs entre le troisième et le quatrième trimestre 2024.

Le volume élevé du flux national sur ce trimestre a participé activement à cette hausse trimestrielle. En effet, sur les 131 219 voyageurs en plus par rapport au trimestre précédent, 134 420 proviennent du flux national, ce qui représente environ 102,4 % de la hausse globale. Cependant, le flux international atténue légèrement cette hausse globale, contribuant ainsi négativement à hauteur de 2,4 %, soit une diminution de 3 201 voyageurs.

En glissement annuel (comparaison entre le quatrième trimestre 2024 et le quatrième trimestre 2023), le nombre total de voyageurs en partance de Niamey pour d'autres destinations a affiché une tendance baissière, diminuant de 43,4 %. Le flux national est en baisse de 43,2 %, passant de 711 818 à 404 003 voyageurs. Quant au flux international, il a aussi enregistré un recul de 46,9 %, passant de 38 048 à 20 198 voyageurs.

Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre

Pays	4T 23	1T 24	2T 24	3T 24	4T 24	Variation trimestrielle en % (4T 24/3T 24)	Variation annuelle en % (4T 24/4T 23)
Flux national	711 818	1 124 658	357 624	269 583	404 003	49,9	-43,2
Flux international	38 048	30 275	20 320	23 399	20 198	-13,7	-46,9
Total	749 866	1 154 933	377 944	292 982	424 201	44,8	-43,4

Source : Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 4^{ème} trimestre 2024, INS

II.2. FINANCES PUBLIQUES

En 2024, les finances publiques du Niger ont affiché une dégradation notable par rapport à l'année précédente. En effet, les recettes totales de l'État ont enregistré une progression modérée de 4,6%, passant de 888,3 milliards de FCFA en 2023 à 929,2 milliards de FCFA en 2024. Cette hausse est principalement portée par les recettes non fiscales, qui enregistrent une hausse de 59,5 % (de 48,8 à 77,8 milliards de FCFA), et, dans une moindre mesure, par les recettes fiscales totales, en plus-value de 1,8 %.

Du côté des dépenses, les dépenses totales et prêts nets ont augmenté de 4,4 % pour atteindre 1 616,5 milliards de FCFA. Cette hausse s'explique par une augmentation des dépenses courantes (+13,5 %), qui passent de 924,0 milliards en 2023 à 1049,1 milliards en 2024, en raison principalement d'une envolée des intérêts exigibles (+147,4 %, soit +129,6 milliards). Les dépenses courantes ont également légèrement augmenté (+0,4 %), pour s'établir à 567,4 milliards de FCFA.

En ce qui concerne le financement, il a baissé de 19,6%, passant de 806,2 milliards à 648,4 milliards. Cette diminution résulte principalement d'une contraction notable du financement extérieur, qui a chuté de 33,8 % et dans une moindre mesure du financement intérieur (-9,8 %, soit -47,1 milliards).



Sur la base de ces évolutions, le solde global en base engagement s'est dégradé de 4,1 % en se situant à 687,4 milliards à fin décembre 2024 contre 660,6 milliards à fin décembre 2023, mais le solde en base caisse s'améliore significativement de 19,6 % en se situant à 648,4 milliards.

En conclusion, les finances publiques nigériennes se sont détériorées, malgré une augmentation des recettes fiscales et une réduction des dépenses d'équipement. Cette situation s'explique notamment par une forte dépendance aux recettes non fiscales pour équilibrer le budget de l'État. Cette situation souligne la nécessité d'une gestion prudente des finances publiques pour rétablir l'équilibre budgétaire.

Tableau 7 : Tableau des Opérations Financières de l'État (TOFE)

RUBRIQUES	PERIODES		VARIATION	
	Janv à déc-23	Janv à déc-24	Absolue	Relative (%)
Recettes totales	888,3	929,2	40,9	4,6
Recettes fiscales totales	821	836	15	1,8
Commerce international	169,4	143,4	-26	-15,3
Biens et services	303,6	319,2	15,6	5,1
Revenus	277,7	298,9	21,2	7,6
Autres recettes fiscales	34,4	46,2	11,8	34,3
Recettes fiscales pour comptes des tiers	35,9	28,2	-7,7	-21,4
Recettes non fiscales	48,8	77,8	29	59,4
Recettes budgétaires annuelles + comptes spéciaux	18,4	15,4	-3	-16,3
Dépenses totales et prêts nets	1 548,9	1 616,50	67,6	4,4
Dépenses totales courantes	924	1 049,10	125,1	13,5
Dépenses budgétaires	886,2	1 021,40	135,2	15,3
Traitements et salaires	366,5	384,1	17,6	4,8
Matériels et fournitures	115,5	110,9	-4,6	-4,0
Subventions et transferts	316	309,5	-6,5	-2,1
Intérêts exigibles	87,9	217,5	129,6	147,4
Ajustement	0,2	-0,5	-0,7	-350,0
Comptes spéciaux	37,8	27,7	-10,1	-26,7
Dépenses d'équipements	565,4	567,4	2	0,4
Prêts nets	59,5	-	-	
Solde global (base engagement)	-660,6	-687,4	-26,8	4,1
Balance de base	-322,7	-412,6	-89,9	27,9
Balance de base (dons inclus)	-322,7	-412,6	-89,9	27,9
Variation des arriérés/float	-145,6	39	184,6	-126,8
Solde global (base caisse)	-806,2	-648,4	157,8	-19,6
Financement	806,2	648,4	-157,8	-19,6
Financement extérieur	327,3	216,6	-110,7	-33,8
Allègement de la dette	-	12,2	12,2	
Financement intérieur	478,9	431,8	-47,1	-9,8
Secteur bancaire	299,4	229,7	-69,7	-23,3
Secteur non bancaire	179,5	202,1	22,6	12,6

Source : DGE/R/ME/F



II.3. SITUATION MONETAIRE

A fin décembre 2024, la situation monétaire dénote une croissance monétaire modérée (+6,9%), soutenue par la circulation fiduciaire et les créances intérieures, mais freinée par la baisse des dépôts bancaires et des actifs extérieurs.

Monnaie au sens large (M2) et ses composantes

La masse monétaire M2 a augmenté de 6,9% entre 2023 et 2024, passant de 1 844,9 à 1 972,5 milliards de FCFA. Cette hausse est tirée par deux (2) éléments principaux : la circulation fiduciaire (+23,2 %) et les autres dépôts inclus dans M2 (+4,0 %). Cependant, les dépôts transférables (composante de M1) ont diminué de 6,8%, ce qui pourrait refléter une baisse de la liquidité immédiate ou un transfert vers d'autres formes d'épargne.

La forte croissance de la circulation fiduciaire (+23,2 %) s'explique par une hausse des billets et monnaies en circulation (+24,5 %), mais aussi par une augmentation importante des encaisses des banques (+58,3 %). Cela signifie que les banques détiennent plus de liquidités, peut-être par prudence ou en raison d'une moindre demande de crédit.

Contreparties de la masse monétaire

Les contreparties de M2 montrent des évolutions contrastées :

- **Actifs extérieurs nets** : Ils ont chuté de 30,4 %, en raison principalement d'une baisse de 40,4% des actifs détenus par les banques. Cela pourrait indiquer une réduction des réserves de change ou des sorties de capitaux. Seule la BCEAO a vu ses actifs extérieurs augmenter légèrement (+6,4 %).
- **Créances intérieures** : Elles ont progressé de 13,8 %, impulsé par deux (2) moteurs principaux :
 - Les créances nettes sur l'Administration Centrale (+27,3 %), ce qui suggère une augmentation des financements publics, soit par emprunts bancaires, soit par avances de la BCEAO.
 - Les créances sur l'économie (+8,3 %), indiquant une légère expansion du crédit aux entreprises et ménages.
- **Passifs non monétaires** : Ils ont reculé de 8,8 %, notamment à cause d'une baisse des actions et des participations dans les institutions financières (-14,6 %). Cela pourrait traduire des désengagements ou des moins-values sur les participations existantes.

Détail des créances



- Les créances sur l'Administration Centrale ont fortement augmenté (+27,3 %), surtout du côté de la BCEAO (+52,4 %), ce qui peut signaler un soutien monétaire accru à l'État.
- Les créances sur l'économie (+8,3 %) restent modérées, reflétant une croissance du crédit bancaire, mais non significative.
- Les engagements non monétaires des institutions financières sont stables (-0,7 %), montrant une relative stabilité de leurs obligations à long terme.

Tableau 8 : Situation monétaire intégrée (encours à fin décembre 2024, en milliards de F CFA)

AGREGATS DE MONNAIE – NIGER			
Encours en milliards de FCFA	Période		Variation relative
Poste	Janv.-déc-23	Janv.-déc-24	Janv.-déc-24 / Janv.-déc-23 (%)
Monnaie au sens large et ses composantes			
Circulation fiduciaire	714,9	880,8	23,2
Billets et monnaies mis en circulation	747,5	930,9	24,5
Encaisses des banques (à déduire)	29,9	47,3	58,3
Encaisses des Trésors (à déduire)	2,8	2,8	0,0
Dépôts transférables	770,7	718,0	-6,8
BCEAO	1,2	1,1	-8,3
Banques	767,4	714,9	-6,9
CCP et CNE	2,1	2,1	0,0
M1	1 485,6	1 598,8	7,6
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	359,3	373,7	4,0
BCEAO	0,1	0,1	0,0
Banques	359,1	373,6	4,0
Masse monétaire (M2)	1 844,9	1 972,5	6,9
Contreparties de la masse monétaire			
Actifs extérieurs nets	400,1	278,4	-30,4
BCEAO	85,1	90,5	6,4
Banques	315,0	187,9	-40,4
Créances intérieures	1 766,9	2 011,0	13,8
Créances nettes sur l'Administration Centrale	513,1	653,1	27,3
Créances sur l'économie	1 253,9	1 358,0	8,3
Passifs à caractère non monétaire (2)	298,8	272,4	-8,8
Actions et autres participations dans les ID	174,6	149,0	-14,6
Engagements non monétaires des ID	124,2	123,4	-0,7
Autres postes nets (3)	23,4	44,6	90,9
Total des contreparties de M2 (4)	1 844,9	1 972,5	6,9

Source : BCEAO



SYNTHESE GENERALE :

- ☞ **Sur le plan international**, la croissance mondiale reste modérée à 3,3 % pour 2025-2026, freinée par les tensions géopolitiques (Moyen-Orient, Ukraine) et la volatilité des matières premières. Les prix des matières premières évoluent de manière contrastée : le pétrole et l'uranium baissent, tandis que le minerai de fer, l'or et les produits alimentaires (maïs, huile de palme) augmentent, sauf le riz.
- ☞ **Au niveau national**, le secteur industriel et minier rebondit fortement au quatrième trimestre 2024, avec une hausse de l'indice de production de 100,6 %, tirée par le secteur minier, notamment le pétrole brut. En glissement annuel, la progression atteint 138,9 %. Les échanges extérieurs s'améliorent : les exportations explosent (+323,5 %), portées par le pétrole, et les importations croissent (+53,2 %), générant un excédent commercial de 86,8 milliards (taux de couverture : 132,26 %). Cependant, l'inflation reste élevée à 9,1 % en moyenne annuelle, dépassant la norme de 3% fixée par l'UEMOA. Le coût de la construction recule (-4,5 %), tout comme le transport aérien (-14,6 % de passagers), malgré une hausse du transport routier (+44,8 %). Les finances publiques se dégradent : les recettes augmentent légèrement (+4,6 %, 929,2 milliards), mais les dépenses croissent (+4,4 %, 1 616,5 milliards), creusant le déficit à -687,4 milliards. La masse monétaire progresse (+6,9 %), mais les actifs extérieurs chutent (-30,4 %).
- ☞ **En perspectives pour le premier trimestre 2025**, les résultats restent incertains. La reprise dans le secteur minière et pétrolière devrait soutenir les exportations. Les importations pourraient ralentir si la demande de biens d'équipement faiblit. L'inflation, alimentée par les prix alimentaires et la santé, risque de peser sur les ménages, nécessitant des mesures de soutien ciblées. Le transport aérien pourrait continuer à souffrir, tandis que le routier bénéficierait des flux nationaux. Sur le plan budgétaire, le déficit risque de s'aggraver sans un redressement des recettes fiscales, imposant une gestion rigoureuse des dépenses et des ajustements fiscaux. La situation monétaire, marquée par une baisse des réserves de change, appelle à une prudence accrue pour stabiliser l'économie.



BIBLIOGRAPHIE

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Équipement, Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 4^{ème} trimestre 2024 ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, Agrégats de monnaie à fin décembre 2024 ;

Direction Générale du Trésor de France, Nouvelles Economiques de l'Eurasie, Service économique régional de Moscou, bulletin n°159, Décembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Tableau des Opérations Financières de l'Etat, version provisoire de janvier à décembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice harmonisé des prix à la consommation, décembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur, 4^{ème} trimestre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs, 4^{ème} trimestre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin mensuel de l'indice des prix des matériaux de construction, décembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice du coût de la construction, 4^{ème} trimestre 2024.

SITES INTERNET CONSULTES :

[1] <https://reca-niger.org/spip.php>

[2] https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport_definitif_resultats_campagne_hivernage_2023.pdf

[3] <https://fews.net/fr/west-africa/niger/perspectives-sur-la-securite-alimentaire/fevrier-2023>

[4] <https://niger.un.org/fr/227576-afrique-de-l%E2%80%99ouest-et-du-centre-situation-des-march%C3%A9s-en-2022-et-perspectives-pour-2023-mars>

[5] <https://www.agenceecofin.com/cereales/1205-108270-niger-hausse-de-69-de-la-recolte-de-cereales-en-2022>

www.oecd.org

www.insee.fr

www.worldbank.org

www.imf.org

www.bceao.int

[www. IndexMundi](http://www.IndexMundi)

www.tresor.economie.gouv.fr





REMERCIEMENTS

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur **Souleymane ALZOUMA**, Directeur Général pi de l'INS ;
- Monsieur **Moussa MAMAN HASSAN**, Secrétaire Général pi de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- Les membres du « Comité-Qualité des données produites par le Système Statistique National (SSN) » créé par Décision N° 0000097ME/F/INS/DG/DRH/DARC du 30 avril 2025, présidé par Monsieur Souleymane ALZOUMA.

La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS.

La diffusion de ce document a été assurée par :

- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.





ANNEXES

Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction

Produits et services	Unité de mesure	3T 2023	4T 2023	2T 2024	3T 2024	4T 2024
I. Matériaux de construction						
Ciment gris 32.5	Tonne	104 133	100 631	85 037	85 000	55 000
Fer à béton	Tonne	219 219	209 583	200 208	199 375	194 729
Planche de 30	Unité	8 333	6 308	6 692	6 673	6 712
Bac alu 35/100	Millimètre	3 173	3 173	3 173	3 173	3 201
Gravier	Mètre cube	15 022	15 067	15 044	15 178	15 122
Tuyau galva de 40/49	Unité	14 792	14 750	14 750	14 750	14 750
Sable	Mètre cube	4 900	5 000	5 011	5 207	5 036
Rouleau câble de 2,5mm2	Unité	19 810	19 810	19 810	19 810	19 845
Rouleau câble de 1,5mm2	Unité	15 317	15 317	15 350	15 350	15 350
II. Main d'œuvre						
Maçon	Jour	6 047	5 972	5 921	5 814	5 513
Electricien	Jour	5 897	6 077	6 077	5 923	5 885
Plombier	Jour	5 769	5 769	5 590	5 590	5 885
Manœuvre	Jour	2 885	2 872	2 974	2 974	2 769
Ferrailleur	Jour	5 833	6 269	6 179	6 179	6 090
Carreleur	Jour	5 769	5 769	5 846	5 846	5 846
Peintre	Jour	5 487	5 487	5 487	5 487	5 436
Plâtrier	Jour	5 462	5 462	5 385	5 385	5 410
Plafonneur	Jour	5 308	5 308	5 282	5 282	5 205
III. Matériaux de location						
Planches en bois, louée à l'unité par jour	Jour	237	244	251	248	246
Étaie en fer, modulable, loué à l'unité par jour	Jour	54	52	51	53	53
Serre-joint en fer, loué à l'unité par jour	Jour	52	52	50	51	51
Coffrage poteau rond loué par jour	Jour	1 244	1 280	1 284	1 300	1 300
Moules (hourdis) par jour	Jour	1 200	1 200	1 113	1 076	1 076
Moules (briques 15 et 20) par jour	Jour	496	498	502	502	500
Bétonnière par jour	Jour	52 143	52 143	50 208	50 208	50 208
Tirolière par jour	Jour	1 339	1 357	1 370	1 370	1 339
Compacteur par jour	Jour	21 786	21 786	20 625	20 625	20 625
Échafaud par jour	Jour	1 143	1 143	1 161	1 161	1 146

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 3^{ème} trimestre 2024, INS



Tableau 10 : Importations totales en milliards de FCFA

Importations	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024
Produits Pétroliers	9 762	9 456	21 377	13 587	11 811
Produits Alimentaires dont:	62 972	73 157	77 616	76 051	107 901
Céréales	27 780	31 840	22 523	41 388	57 269
Huiles Végétales	8 710	11 281	7 894	4 962	10 452
Sucres	2 230	3 506	5 550	2 798	3 868
Biens d'Equipements dont:	61 356	45 044	55 249	59 557	69 906
Gros engins & leurs pièces	14 923	2 141	1 207	2 838	4 328
Véhicules & accessoires	5 058	7 412	8 427	10 922	11 068
Autres produits	41 465	60 074	95 936	56 732	79 447
Importations	175 555	187 731	250 178	205 927	269 065

Source : Base des données du service des statistiques du commerce extérieur/INS

Tableau 11 : Exportations totales en milliards de FCFA

Exportations	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024
Hydrocarbures	9 597	32 213	20 996	16 320	14 628
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	-	-	0	133 128	322 314
Mines	13 970	-	-	-	2525
Animaux sur pieds	2 421	1 045	433	1 160	2 281
Produits agricoles dont :	4 640	3 746	5 388	2 783	2 848
Oignons	1 753	1 132	3 789	1 274	377
Niébé	1 955	685	616	887	1489
Souchet	387	540	409	98	157
Autres produits	1 798	7 589	14 664	17 517	11 636
Exportations	32 426	44 592	41 481	170 908	355 872

**Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures**

Trimestre	Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéri	Zinder
2T20	9 368	5 625	98 453	13 737	24 023	290 307	13 673
3T20	9 887	5 739	169 790	16 056	33 109	676 858	15 637
4T20	9 713	4 038	110 755	15 371	23 467	469 961	15 979
1T21	6 775	4 331	157 533	21 917	27 395	387 269	18 261
2T21	7 339	2 475	180 034	19 311	46 544	649 465	15 501
3T21	6 908	2 730	370 898	21 985	47 145	797 144	17 213
4T21	5 914	3 279	142 681	22 341	25 250	950 315	15 501
1T22	7 113	4 026	170 606	16 214	18 830	723 025	13 233
2T22	6 444	4 427	246 420	17 805	29 116	874 688	13 344
3T22	13 596	5 905	161 713	26 755	12 462	441 288	26 123
4T22	204 303	64 571	398 511	340 608	189 238	620 868	217 364
1T23	6 458	21 540	19 075	17 715	294 150	369 647	3 804
2T23	8 598	5 077	281 035	43 375	43 172	514 489	27 246
3T23	6379	4311	252603	27535	45303	304548	14976
4T23	9229	5071	159861	15015	14604	489752	18466
1T24	10 438	6 111	448 379	18 361	80 141	543 711	17 517
2T24	14 598	5 004	118 328	39 852	34 703	103 346	41 793
3 T24	10 074	4 078	79 558	16 903	20 933	117 682	20 355
4 T24	8 112	2 971	64 009	16 669	23 597	273 396	15 249

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 4^{ème} trimestre 2024/INS**Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales**

Trimestre	BENIN	RCI	MALI	GHANA	SENEGAL	TOGO	BURKINA	NIGERIA
1T22	15 002	177	9 744	1 211	4 620	11 962	9 104	-
2T22	13 755	1 716	10 840	2 241	0	10 766	8 121	-
3T22	7 424	220	13 991	2 558	1 470	9 219	4 341	-
4T22	13 630	1 936	17 505	8 898	1 687	437 052	12 470	1 043
1T23	6 109	2 954	2 172	4 317	848	6 880	3 004	1 080
2T23	8 534	2 837	5 457	7 675	2 362	19 933	4 075	1 062
3T23	4631	2070	2569	1303	729	6198	2159	-
4T23	8825	2914	6191	4618	1808	8372	5320	-
1T24	5110	1952	5627	2908	2408	7954	4316	-
2T24	3748	1159	4441	3038	1346	3828	2760	-
3T24	3582	856	8538	2637	1133	3451	3202	-
4T24	4038	1091	6417	1854	870	3720	2208	-

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 4^{ème} trimestre 2024/INS



Tableau 14: Evolution trimestrielle des prix de la tonne en dollars US des principaux produits alimentaires en

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T1-2019	199,8	158	484,8	570
T2-2019	186,2	162,9	492,4	584,9
T3-2019	177,1	167,6	490	566,5
T4-2019	164	176	501,2	581,9
T1-2020	153,3	170,2	519	584,9
T2-2020	158,7	166,9	504,1	572,4
T3-2020	173,8	167,6	563,2	594,5
T4-2020	174,8	146,4	653,9	625,2
T1-2021	183	156,2	610	653,2
T2-2021	210,5	192,2	600,3	711
T3-2021	236,2	241	659	786,9
T4-2021	252,4	288,5	593,7	815,9
T1-2022	262,8	257,1	503,2	787,7
T2-2022	311,8	251	489,4	802,7
T3-2022	353,8	301,8	519,2	773,9
T4-2022	416	343	539,8	787
T1 2023	320,6462228	295,3475656	471,5	941,96
T2-2023	298,1758586	275,4291703	490,44	1133,98
T3-2023	249,8073966	222,2651675	589,78	1130,96
T4-2023	220,6992069	212,7802615	592,96	1155,15
T1-2024	219,05	192,64	625,49	1023,61
T2-2024	213,68	194,39	599,24	886,02
T3-2024	182,41	176,91	567,27	882,99
T4-2024	203,6	198,1	498,78	973,71

Source : FMI

Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US

	T1-2022	T2-2022	T3-2022	T4-2022	T1 2023	T2 2023	T3 2023	T4 2023	T1 2024	T2 2024	T3 2024	T4 2024
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS	1 873,40	1 874,00	1 726,00	1 729,0	1 887,7	1 978,1	1 928,3	1 978,2	2 073,6	2 337,4	2 477,1	2 660,2
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PRETROLE BRENT EN DOLLARDS	97,4	112,0	97,8	88,7	82,3	78,1	86,0	82,9	82,0	85,0	78,9	74,6
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS	142,5	137,7	105,7	99,2	125,8	111,6	114,7	129,2	124,2	113,2	101,5	105,3



	T1-2022	T2-2022	T3-2022	T4-2022	T1 2023	T2 2023	T3 2023	T4 2023	T1 2024	T2 2024	T3 2024	T4 2024
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA LIVRE D'URANIUM EN DOLLARDS	39,4	43,3	39,9	40,5	89,2	111,0	118,6	131,1	172,6	212,5	180,2	173,0

Source : FMI